

Études internationales



Kuczynski, Pedro-Pablo. *Latin American Debt : A Twentieth Century Fund Book*. Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1988, 277 p.

Jean-Yves Grenon

Volume 20, numéro 3, 1989

Les études stratégiques : où en sommes-nous?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702568ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702568ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenon, J.-Y. (1989). Compte rendu de [Kuczynski, Pedro-Pablo. *Latin American Debt : A Twentieth Century Fund Book*. Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1988, 277 p.] *Études internationales*, 20(3), 754–754.
<https://doi.org/10.7202/702568ar>

l'Amérique centrale, en présentant des aperçus détaillés aussi bien qu'une vue d'ensemble.

Harold KLEPACK

Collège militaire royal, St-Jean, Québec

KUCZYNSKI, Pedro-Pablo. *Latin American Debt: A Twentieth Century Fund Book*. Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1988, 277p.

Lorsqu'en août 1982, le Mexique – ce géant au pied d'argile – annonce subitement qu'il n'était plus en mesure d'honorer le service de son écrasante dette extérieure, la crise de l'endettement des pays en voie de développement est ouverte, à la stupeur des banques et des gouvernements des pays « nantis ». La spirale de l'inflation, la détérioration des termes des échanges commerciaux, et la flambée des taux d'intérêt avaient fait leur oeuvre, presque imperceptiblement! Qu'était-il arrivé au juste?

C'est ce qu'analyse, avec l'autorité du praticien doublé du théoricien, l'auteur de *Latin American Debt*, Pedro-Pablo Kuczynski. Ancien ministre senior dans le gouvernement du Président Belaunde Terry du Pérou, l'auteur est un spécialiste des finances publiques; il occupe actuellement le poste de président de la First Boston International, après avoir été haut fonctionnaire à la Banque Mondiale. Les textes qu'il avait publiés dès 1982-1983 dans *Foreign Affairs* faisaient déjà autorité en matière d'endettement.

L'ouvrage – rédigé dans un style direct et clair – comprend huit chapitres dont les six premiers sont consacrés essentiellement à une analyse rétrospective du phénomène de l'endettement et ses causes. Le rôle de l'État et de l'État-entrepreneur, ainsi que celui du gendarme financier, le

FMI, et bien entendu la pratique entre créateurs et débiteurs font l'objet d'exposés approfondis et bien documentés. Dans les deux chapitres suivants, l'auteur dégage les leçons de cette crise de l'endettement, ce qui l'amène à s'interroger sur l'avenir du développement lui-même et ses conséquences pour les pays plus avancés. Enfin, il met de l'avant diverses pistes de solution susceptibles de créer un « cercle vertueux » de la croissance économique et des réformes, qui permettrait de combattre le « cercle vicieux » de la récession, de la fuite des capitaux et de l'instabilité politique, particulièrement en Amérique latine. C'est au nom du réalisme économique que l'auteur avance des propositions concrètes pour détenir une crise qui n'a pas épargné le Canada et certaines de ses banques, particulièrement en 1987. Avant d'aller sous presse, fin décembre 1987, l'auteur s'est soucié de mettre à jour son ouvrage, en y ajoutant une nouvelle partie qui confirme la gravité de la crise et qui met l'accent sur la situation en Argentine, au Brésil et au Mexique. Il conclut sur une note optimiste plus que réservée.

Le texte est enrichi de plusieurs documents de référence importants (y compris l'importante déclaration du 8 octobre 1985 de l'honorable James A. Baker, secrétaire au Trésor des États-Unis). En outre, l'ouvrage est facilement utilisable grâce à un index analytique fort détaillé. Le lecteur aura également l'avantage de trouver à la fin du livre une vaste bibliographie d'ouvrages et d'articles récents sur le sujet.

Banquiers, hommes politiques, économistes, professeurs, chercheurs, diplomates, journalistes, tous trouveront dans cet ouvrage révélateur matière à alimenter non seulement leur réflexion mais aussi leur action.

Jean-Yves GRENON

*Faculté de droit
Université Laval, Québec*